La feuille de liaison

Janvier 2013

N° 57

ISSN 2262-015X

Groupe Ornithologique du Roussillon

4 rue Pierre Jean de Béranger 66000 Perpignan
✆/fax 04.68.51.20.01 –gor2@wanadoo.fr
Site Internet : http://perso.orange.fr/gorperpignan/

Editorial

Jaume Espitalier

La nouvelle feuille de liaison arrive. En ce début d'hiver venteux, celui-ci n'a pas hésité à déverser ses cohortes de giboulées qui ont saupoudré les contreforts du relief de leur blancheur hivernale. Ce régime météorologique, n'arrange pas du tout « nos pauvres piafs » car pour eux la morsure du froid, n'est pas de tout repos. Mais heureusement il y a encore quelques bonnes âmes pour donner à picorer quelques boules de graisse remplies de « bonnes graines ».

Donc, en cette fin d'année (et non de fin du monde ...) nous pouvons faire le bilan car celle-ci fut riche en évènements nombreux. Tout d'abord l'ouverture de la base de données « Faune L.R. » mise en place par Meridionalis. Elle fut rapidement prise d'assaut par de nombreux observateurs, qui l'ont alimentée de leurs observations ornithologiques. Depuis peu, elle s'est ouverte aux mammifères. Nous vous invitons à continuer à participer à ce travail de collecte. C'est grâce à lui que nous pourrons construire un vrai discours, qui nous permettra d'argumenter sur la défense de la biodiversité. Notre devise pour 2013 « je participe encore plus à Faune LR ».

Dans l'année 2012, quelque points forts, la signature de la « convention rolliers » avec E.R.D.F. pour une durée de 3 ans. A propos des nichoirs à rolliers, certains ont été recyclés, avant leur installation par les « Lignards » de ERDF ; et ceux en place nous ont réservé de belles surprises, nous avons eu droit à la visite de squatters très originaux. Autres points forts : le camp de migration d'Eyne, des nettoyages de mare, l'apparition de l'Elanion Blanc sur les terres catalanes. Nous serons très attentifs à sa venue au printemps. Et nous ne devons pas oublier l'Atlas des oiseaux hivernants car c'est la dernière ligne droite, fin janvier, et il nous reste de nombreuses mailles à remplir.

Pour l'année 2013 le GOR vous a concocté un programme de sorties qui, de la création de mares, à la sortie en bateau, en passant par une escapade sur le Causse de Thuir, vous emmènera patauger sur les bords de l'Agly à Ansignan. Les réunions ne vous laisseront pas indifférents car nous avons des records de participation à battre (avis aux amateurs). Au menu, vous trouverez la projection conférence de Joseph Hiard : « Uttarakhand/India, une nature et des hommes », une série de conférences éclectiques allant des orchidées des P.O., aux oiseaux nocturnes dans le cadre de «La nuit de la Chouette » et cette année nous aurons une innovation : une réunion « Hors les Murs » comme on dit « in situ » au Cap Béar pour s'initier « à la repasse » afin d'observer ou plutôt entendre les oiseaux marins pélagiques : Puffins, Océanite etc…

L'année 2012 nous aura amené énormément de découvertes et de surprises. L'avènement de 2013 ne nous laissera pas sur notre faim, elle sera riche en opportunités comme vous pourrez le constater à la lecture de cette feuille de liaison.

Bonne année et meilleurs vœux !

Chronique du printemps et de l'été 2012 (01 mars au 01 août) :

Yves Aleman

Vous y êtes habitués maintenant : voici votre chronique. Dans la dernière feuille de liaison, nous avions passé en revue les faits marquants de l'hiver 2011/2012, marqué par la vague de froid mémorable de février 2012. Pour cette chronique, nous allons évoquer la migration pré-nuptiale et le printemps 2012 qui, comme vous le verrez, nous ont réservé de bien belles surprises. **La plupart des observations reprises dans cette chronique est tirée des 23 000 données enregistrées, pour les Pyrénées-Orientales, dans la base de données Faune-LR, récoltées par 116 observateurs et concernant 301 espèces pour la période considérée. Si vous aussi, vous souhaitez participer à cette chronique, nous vous invitons à vous inscrire sur Faune-LR sans tarder** .

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* : 88 individus le 01/03 sur l'étang de Canet et encore 2 sur ce même site le 30/04. A noter 2 individus en plumage nuptial le 06/04 aux bassins de lagunage du Barcarès.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus* **:** Premières parades nuptiales dès le 03/03 à Canet et Villeneuve-de-la-Raho. Premiers nids occupés dès le début avril (un nid contenant 2 œufs le 05/04 en bordure du plan d'eau de Millas). Premiers poussins le 27/05 à Canet. Reproduction constatée sur tous les plans d'eau et étangs de la plaine. Premiers rassemblements postnuptiaux dès la mi-juillet : 55 individus le 15/07 à Canet.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* : début de la construction du nid le 16/03 à Canet. Un oiseau couvant le 07/04 à Canet et encore le 04/06 aux bassins de lagunage de Torreilles. Une famille de 3 poussins le 19/07 et les premiers rassemblements postnuptiaux notés dès la fin juillet : maximum 27 individus le 01/08 à Canet. Reproduction probable sur un petit plan d'eau en bordure de la Têt à Villefranche-de-Conflent.

Puffin cendré *Calonectris diomedea* : plusieurs observations sur le littoral dont un maximum de 150 individus face au Cap Béar le 18/05 et de 88 individus le 27/05 au large de Saint-Cyprien.

Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* : observations exceptionnelles au printemps avec des groupes très importants sur le littoral, notamment entre Saint-Cyprien et le Cap Béar : plus de 300 individus le 28/03 et environ 700 individus le 31/03.

Puffin yelkouan *Puffinus yelkouan* : environ 500 individus le 31/03 au large du Cap Béar.

Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* : superbe série d'observations pour cette espèce rarement observée chez nous : 1 individu le 27/05 et 13 individus le 02/06 en mer, face au Grau des Basses à Canet et enfin 5 individus le 03/06 à 1 km au large de Saint-Cyprien.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* : 1760 individus décomptés du 03/03 au 12/04 en migration au dessus de la colline de Saint-Nazaire. Quasiment absent en mai/juin de tous les plans d'eau (exception faite de quelques rares oiseaux isolés) et premiers retours « sensibles » dès la mi-juillet : 5 individus le 11/07 à Canet.

Cormoran pygmée *Phalacrocorax pygmeus* : l'oiseau ayant hiverné en bordure de l'étang de Canet était encore présent jusqu'au 24/03.

Cormoran huppé de Méditerranée *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* **:** Seulement deux observations ce printemps sur la côte rocheuse et une observation d'un oiseau le 27/05 sur la jetée du port de Saint-Cyprien.

Butor étoilé *Botaurus stellaris* **:** Comme chaque printemps, un recensement des mâles chanteurs a été effectué sur les deux lagunes du département (lagune de Canet/ St-Nazaire et Salses-Leucate). 2-3 mâles chanteurs ont été localisés sur l'étang de Canet et 3-4 mâles sur les roselières de la lagune de Salses. A noter la découverte d'un nid contenant 5 œufs le 22/04 à Canet.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* **:** le premier individu noté le 13/03 au Golf de Saint-Cyprien. Au moins 4 sites de reproduction découverts aux alentours de l'étang de Canet et à la Réserve écologique de Villeneuve de la Raho (1 poussin le 18/07).

Héron gardeboeufs *Bubulcus ibis* : première tentative de reproduction constatée sur l'étang de Canet. Il semble que cette tentative ait échouée.

Crabier chevelu *Ardeola ralloides* **:** le premier individu le 31/03 à Canet et un maximum de 10 individus le 30/04 sur ce même site. Une observation surprenante d'un oiseau en Cerdagne à Concellabre (Sainte-Léocadie) le 11/06. Toujours pas de preuve de reproduction malgré l'observation d'oiseaux en plumage nuptial en période favorable (mai/juin).

Aigrette garzette *Egretta garzetta* : première reproduction constatée sur l'étang de Canet avec 4-5 couples nicheurs dans une colonie mixte avec des hérons cendrés : construction des nids le 17/05, puis premiers poussins au nid observés le 07/07.

Grande Aigrette *Egretta alba* **:** toujours aussi nombreuses sur nos étangs avec un maximum de 100 individus le 01/03 à Canet. La reproduction de cette espèce est attendue dans les prochaines années : observation de plusieurs individus en plumage nuptial sur Canet et Salses.

Héron cendré *Ardea cinerea* : abandon de la colonie des roselières de l'Agouille de la mar à Canet, suite à l'organisation de battues au sanglier au mois de mars en pleine période de reproduction. Une partie des nicheurs s'est reportée sur l'îlot du golf de Saint-Cyprien (18 nids occupés). En dehors des sites habituels de nidification, découverte d'un couple nicheur en bordure du Tech à Villelongue-dels-Monts (2 adultes et deux jeunes au nid le 08/06).

Héron pourpré *Ardea purpurea* : Le premier individu le 18/03 à Saint-Nazaire. Construction des nids le 30/04 à Canet, puis, grâce au survol en ULM des roselières des étangs de Salses et de Canet effectué par les scientifiques de la Tour du Valat (Camargue) le 19/06, nous avons pu avoir une estimation précise du nombre de couples nicheurs : 5 nids avec des jeunes dans les sagnes de Salses et 7 nids avec des jeunes dans les marais du Cagarell (Canet). A cela, il convient d'ajouter 3-5 couples dans les roselières de l'Agouille-de-la-mar, ce qui nous donne une population de 15-17 couples pour les Pyrénées-Orientales.

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* **:** autrefois très rare dans les P.O., cette espèce y est observée de plus en plus régulièrement. Ainsi, plusieurs individus ont stationné tout le printemps et l'été 2012 en bordure des étangs de Salses et de Canet (maximum : 13 individus le 18/07 à Canet). Tout comme la Grande Aigrette, la reproduction de cette espèce est à envisager dans les prochaines années.

Spatule blanche *Platalea leucorodia* : quelques rares observations ce printemps aux abords de l'étang de Canet avec un maximum de 5 individus en migration le 27/03.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia* **:** notre seul couple nicheur installé à Argelès-sur-Mer a de nouveau élevé 3 jeunes ce printemps. La reproduction d'un couple aux alentours de l'étang de Canet reste possible (deux oiseaux « craquettent » le 26/06 à Saint-Nazaire).

Cigogne noire *Ciconia nigra* : quelques migrateurs observés en mars-avril (maximum : 4 individus le 18/03 à Saint-Nazaire) et une observation plutôt « tardive » d'un individu le 21/05 à Pollestres.

Flamant rose *Phoenicopterus ruber* : stationnement de 500 à 1000 individus sur l'étang de Canet malgré des dérangements répétés dus au survol de l'étang par les avions de l'EID effectuant des opérations de démoustication (28/03 et 14/06).

Cygne noir *Cygnus atratus* : deux oiseaux « traînent » sur l'étang de Canet entre le 27/05 et le 31/05.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* : premières parades nuptiales le 17/03 à Salses, premiers poussins le 04/06 au lagunage de Torreilles. En dehors des sites habituels, la reproduction est fortement suspectée en Salanque au beau milieu du vignoble dans des friches (plusieurs observations d'oiseaux en couples près de garennes à lapins). Un mâle sur un lac de loisirs à Saillagouse en Cerdagne le 01/04 (échappé de captivité ?).

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* : un individu en vol le 01/08 à Canet.

Canard colvert *Anas plathyrhyncos* : premières parades nuptiales notées dès la mi-février. Première famille le 20/04 à Canet (1 cane et 6 poussins). La reproduction 2012 semble avoir été bonne avec de nombreuses familles observées un peu partout et dont la taille varie de 2 à 12 poussins (sur 35 familles : 6,8 poussins en moyenne).

Canard chipeau *Anas strepera* : 206 individus le 01/03 sur l'étang de Canet (peut-être un record pour cette espèce chez nous). Pour la reproduction : possible sur Canet avec quelques oiseaux observés en mai-juin. Certaine sur les lagunages du Barcarès : 2 familles de 3 et 6 poussins le 04/06.

Canard pilet *Anas acuta* : après un hivernage exceptionnel de cette espèce (encore 47 oiseaux le 01/03), un couple s'est attardé sur Canet jusqu'à mi-mai.

Canard souchet *Anas clypeata* : pour la première fois, un couple s'est reproduit sur l'étang de Canet (une femelle accompagnée de 5 poussins le 24/05)

Canard siffleur *Anas penelope* : après un hivernage exceptionnel (391 individus le 21/02), les deux derniers oiseaux seront notés sur Canet le 22/04.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca* : 500 individus le 01/03 sur Canet et encore un couple le 20/04 à Villeneuve-de-la-Raho. Une observation exceptionnellement tardive le 10/06 à Canet.

Sarcelle d'été *Anas quequerdula* : arrivée des 3 premières sarcelles à Canet le 29/02. Une observation d'un oiseau en Cerdagne à Sainte-Léocadie le 14/03. Nidification probable d'un couple dans les roselières du Sud de l'étang de Canet où un mâle a stationné en mai-juin. 5 oiseaux le 23/07 à Canet.

Fuligule milouin *Aythya ferina* : 5 observations de mi-avril à mi-juillet sur les étangs littoraux. La reproduction de cette espèce est possible mais reste à prouver.

Nette rousse *Netta rufina* : stationnement record avec un maximum de 90 individus le 16/03 à Canet. Nombreuses observations printanières avec encore 28 oiseaux le 10/06 à Canet, mais, malgré des recherches assidues, la reproduction n'a pu être prouvée.

Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* **:** sur les 3 couples cantonnés, 2 ont réussi à mener un jeune à l'envol. Habituellement, il n'y avait qu'un jeune à l'envol pour les P.O. Ce résultat est d'autant plus remarquable que les 33 couples recensés dans les Pyrénées françaises n'ont produit que 10 jeunes à l'envol (source : Réseau Casseur d'os).

Vautour moine *Aegypius monachus* **:** 4 observations d'individus isolés : le 25/04 à Mantet, le 05/05 à Prats de Mollo, le 08/05 à Sauto et le 08/07 à Porta. Dans les années à venir, il faudra s'attendre à une augmentation des observations de cette espèce suite à sa réintroduction en Catalogne.

Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* **:** une grande nouvelle pour ce printemps 2012 avec une tentative de cantonnement d'un deuxième couple dans les PO. Pour le couple « historique » : arrivée sur le site de reproduction du premier oiseau le 16/03, bientôt rejoint par son partenaire le 19/03. Notre seul couple a élevé un jeune sans encombre (envol vers le 10/08). Observations régulières en Cerdagne. Un oiseau en migration le 25/04 à Claira.

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* : le premier en migration à Saint-Nazaire le 03/03 et 33 individus décomptés sur ce site lors du suivi de la migration entre le 03/03 et le 29/04 dont 11 individus pour la seule journée du 24/04. Un oiseau s'attardera ce printemps sur l'étang de Canet jusqu'au 28/05 (au moins).

Aigle royal *Aquila chrysaetos* **:** sur 17 couples cantonnés (dont 1 couple franco-espagnol)
16 couples ont été suivis : 7 couples ont réussi leur reproduction avec, chacun, 1 jeune à l'envol. Les 9 autres couples ont échoué. Ce printemps aura été marqué par l'installation d'un nouveau couple dans les Aspres (1 jeune à l'envol).

Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus* : premiers retours dès la fin février (le 21 à Prats de Mollo, le 22 à Terrats et le 25 à Saint-Estève) puis le « rush » tant attendu à la mi-mars (un maximum de 233 individus le 11/03 en 3 heures de suivi à Rodès et 98 le 18/03 en 4 heures de suivi à Collioure). Premières parades nuptiales le 07/04 à Tautavel.

Aigle botté *Aquila pennatus* **:** après un hivernage exceptionnel de près d'une dizaine d'individus en plaine, certains s'y sont attardés jusqu'à fin mai (dernière observation autour de l'étang de Canet le 24/05). Les prospections réalisées ce printemps/été ont permis de recueillir des indices de nidification de cette espèce sur 8 mailles de l'Atlas des oiseaux nicheurs.

Aigle de Bonelli *Hieraaetus fasciatus* **:** Pour la sixième année consécutive, notre dernier couple, toujours bien présent, ne s'est, hélas, pas reproduit, sans que nous n'ayons d'explications sur ces échecs répétitifs. Par contre, le couple frontalier avec l'Espagne a élevé deux jeunes avec succès.

Milan royal *Milvus milvus* : présence continue de plusieurs individus en Cerdagne et Conflent au printemps mais aucune preuve de reproduction constatée.

Milan noir *Milvus migrans* : les deux premiers individus très précoces, le 12/02 à Perpignan, puis le passage « monte en puissance » pour atteindre son pic en mars-avril : 1329 individus entre le 06/03 et le 24/04 à Saint-Nazaire. Comme en 2011, plusieurs indices de reproduction en plaine : parades, transport de matériaux et observation d'un adulte avec un oiseau de l'année le 15/07.

Elanion blanc *Elanius caeruleus* : 1 individu en migration le 23/03 à Saint-Nazaire, puis stationnement d'un oiseau entre le 05 et le 07/04 à Terrats.

Busard pâle *Circus macrourus* : 1 individu de passage le 20/04 aux prés de la ville à Canet.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: Il ne niche plus dans notre département depuis de longues années. Cependant, l'observation d'une femelle adulte le 31/05 à Boule d'Amont pourrait être le signe d'une possible reproduction. A suivre…

Busard cendré *Circus pygargus* : le premier individu (un mâle) le 06/04 à Terrats. Premier couple cantonné le 25/04 sur le Causse de Thuir. Au moins 3 couples nicheurs dans ce secteur en 2012.

Bondrée apivore *Pernis apivorus* : les premières sont observées le 24/04 à Tautavel (25 individus). Maximum de 453 individus en une heure de suivi sur la colline de Saint-Nazaire le 16/05. En dehors des sites de nidification habituels montagnards, plusieurs indices de reproduction recueillis en plaine (Prade de Thuir, ripisylve du Tech).

Faucon crécerellette *Falco naumanni* : Plusieurs observations d'oiseaux de passage en avril-mai , mais toujours aucune preuve de reproduction. 30 individus à Saint-Pierre-dels Forcats le 24/07 et 43 individus au dortoir de Bolquère dès le 31/07.

Faucon kobez *Falco vespertinus* : 7 observations en mai dans la plaine du Roussillon lors du passage prénuptial avec un maximum de 3 individus le 23/05 à Salses. Une observation postnuptiale précoce à Bourg-Madame le 06/07 (1 mâle de deuxième année).

Lagopède alpin *Lagopus muta* : seulement deux observations : 2 lagopèdes au Pic Gallinasse (Valmanya) le 24/05 et 2 autres à l'estany de Sobirans (Angoustrine) le 14/07.

Grand Tétras *Tetrao urogallus* : une seule observation d'une femelle le 16/03 sur le massif du Canigou.

Perdrix grise de montagne *perdix perdix hispaniensis* : une famille de 7 poussins le 21/07 à Py et une « compagnie » de 13 oiseaux le 02/08 à Mantet et une famille de 5 poussins à Casteil le 21/09.

Marouette ponctuée *Porzana porzana* : 1 individu le 20/04 à Canet

Marouette poussin *Porzana parva* : 1 mâle adulte du 09 au 14/04 en bordure d'une mare à Canet.

Marouette de Baillon *Porzana pusilla* : 1 individu les 20 et 21/04 dans une scirpaie en bordure de l'étang de Canet.

Talève sultane *Porphyrio porphyrio* **:** sans doute une des principales victimes de la vague de froid de février. A tel point que nous avons craint, un moment ,son extinction totale dans les PO ! Il a fallu attendre le 26/03 pour revoir un adulte, puis le 15/07 pour observer un jeune de l'année en bordure d'une roselière de l'étang de Canet (revu le 19/07 en compagnie d'un adulte). Il reste donc au moins un couple dans les PO.

Grue cendrée *Grus grus* : 314 grues entre le 03 et le 12/03 décomptées lors du suivi migration sur la colline de Saint-Nazaire.

Outarde canepetière *Tetrax tetrax* **:** 10 à 15 mâles recensés ce printemps, dont une grande majorité dans la Salanque. A signaler : 1 couple aux alentours de Rivesaltes/St Estève. Au sud de Perpignan, les observations restent ponctuelles (1 individu à Pollestres le 23/04 et 1 individu à Thuir en juillet-août).

Echasse blanche : Les deux premières le 01/03 à Canet. Reproduction constatée en bordure des sagnes de Salses (peut-être la plus belle colonie du département), sur l'étang de Canet et au Bourdigou. Sur ce dernier site (déjà occupé en 2011), nous avons fait mettre en place des protections en bordure de la mare où 6 couples ont niché cette année. Observations étonnantes d'oiseaux sur des lacs de montagne : 2 individu au lac de Matemale (1522 m. d'altitude) le 02/05 puis 4 individu le 17/06 à l'étang de la Pradelle (1962 m d'altitude). Quelques observations également sur la côte rocheuse : 1 individu le 04/05 à Banyuls-sur-Mer, 1 individu le 16/05 à Collioure et 1 individu le 21/07 à Port-Vendres.

Glaréole à collier *Glareola pratincola* : joli passage printanier sur le littoral avec 7 observations en avril/mai (maximum de 3 le 29/04) et une observation très précoce de 3 individus le 09/03 à Saint-Nazaire.

Petit Gravelot *Charadrius dubius* : les 3 premiers individus le 13/03 à Canet. Nicheur ça et là le long de tous les cours d'eau en plaine, dans les bassins d'orage, en bordure des étangs littoraux.

Pluvier guignard *Charadrius morinellus* : une observation les 5 et 06/05 de 2 individus à Osséja, malheureusement resté sans suites…

Bécasseau violet *Calidris maritima* : stationnement exceptionnel d'un oiseau du 21 au 24/04 au grau des basses à Canet.

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* : 2 individus le 29/04 et 1 individu le 01/05 en bordure de l'étang de Canet.

Chevalier gambette *Tringa totanus* : reproduction probable d'un couple à Canet où 2 individus alarmaient le 31/05 en bordure d'une mare.

Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis* : 1 individu le 28/04 à Saint-Nazaire.

Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus* : 1 individu les 18 et 19/04 aux prés de la ville à Canet.

Mouette rieuse *Larus ridibundus* : première reproduction de cette espèce dans les PO (2 couples dont 1 individu accompagné d'un poussin le 11/06 en bordure de l'étang de Salses).

Mouette pygmée *Larus minutus* : important passage sur le littoral entre la mi-mars et la mi-avril (150 individus le 17/03 le long de la côte entre Saint-Cyprien et Canet ; environ 300 individus le 03/04 sur l'étang de Canet).

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* : 4 observations entre le 10/03 et le 18/04 dont un remarquable groupe de 12 individus en chasse derrière les bancs de thons face au Cap Béar.

Sterne naine *Sterna albifrons* : les premières sternes le 28/04 à Canet et, plus étonnant, un individu le même jour en Cerdagne sur le petit plan d'eau de Concellabre. Premiers signes d'installation (offrandes, accouplements) dès le 01/05 sur la colonie du Grau des Basses à Canet. Premiers couveurs observés le 29/05 mais, malgré l'installation de protections sur ce site, les 13 couveurs repérés début juin ont abandonné leur nid le 18 juin suite à l'intrusion probable d'un chien dans la colonie. Cette colonie semble s'être reportée en partie sur la Coudalère (Le-Barcarès), où 16 nids sont repérés le 26 juin. Ceux-ci subiront des dérangements répétés (pêcheurs à pieds en particulier) et seuls 6 nids sont encore présents le 3 juillet. « Retour à la case départ » (Grau des Basses) avec 13 nids comptés le 3 juillet puis seulement 8 le 10 juillet.
Cette « colonie nomade » d'une quinzaine de couples aura donc tout tenté mais seuls 3 à 5 jeunes prendront leur envol…
La présence d'une colonie est fortement suspectée sur la rive ouest de l'étang de Salses mais, compte tenu de la difficulté d'accès au site, aucun recensement n'a pu être réalisé. Enfin, aucune Sterne naine ne s'est installée sur le site du Bourdigou (Sainte-Marie) qui abritait régulièrement une colonie ces dernières années.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo* **:** La première reproduction de cette espèce (2 couples) dans les P.O. avait été découverte au printemps 2011. En 2012, sur le même site, 4 couples se sont reproduits sur des îlots de salicornes en bordure de l'étang de Salses.

Sterne caspienne *Sterna caspia* : 4 observations lors du passage prénuptial entre mi-avril et début mai avec un maximum de 3 oiseaux le 14/04 en migration active face au Cap Béar.

Guifette noire *Chlidonias niger* : observations inhabituelles sur des plans d'eau de montagne le 28/04 : 2 individus à Concellabre et 1 individu sur le lac de Matemale.

Pingouin torda *Alca torda* : 9 observations sur la période dont celle, remarqua ble, de 50 individus le 28/03 au large d'Argelès-sur-Mer. A noter également un oiseau récupéré affaibli sur la côte Vermeille le 28/07. Cet oiseau dont la mue était interrompue ne survivra pas.

Macareux moine *Fratercula arctica* : 1 individu le 17/05 face au Cap Béar.

Pigeon biset *Columba livia* : nidification en falaise constatée en bordure du Verdouble à Tautavel et sur falaises maritimes aux criques de Porteils (Argelès-sur-Mer).

Tourterelle des bois *Sreptopelia turtur* : les deux premières tourterelles le 09/04 puis un superbe passage en quelques heures sur la colline de Saint-Nazaire le 24/04 avec 421 individus.

Coucou gris *Cuculus canorus* : le premier chant entendu à Fillols le 28/03.

Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* : 1 chanteur dans la forêt de Barrès (la Llagonne) le 08/05.

Petit-duc scops *Otus scops* : premiers chants entendus le 28/03 à Trouillas et à Saleilles.

Hibou des marais *Asio flammeus* : 1 individu en migration le 18/04 sur le lido de Canet.

Effraie des clochers *Tyto alba* : toujours aussi peu d'observations pour cette espèce autrefois si commune : seulement 6 observations sur la période dont 3 avec des indices de nidification.

Martinet noir *Apus apus* : le premier Martinet noir le 18/03 à Saint-Nazaire. Premiers groupes importants début avril (250 individus à Villeneuve-de-la-Raho le 05/04) puis passage « intense » entre le 10 et le 30/04 : plus de 25000 individus comptés à Saint-Nazaire sur cette période avec une « pointe » à 14000 individus pour la seule journée du 29/04.

Martinet pâle *Apus pallidus* : les premiers Martinets pâles le 06/04 au Barcarès. Retour sur colonie le 23/04 à Perpignan.

Martinet à ventre blanc *Apus melba* : les premiers le 07/03 à Saint-Nazaire puis intensification du passage dès la mi-mars jusqu'à début mai (maximum 85 individus le 11/04 en 5 heures de suivi de la migration sur la colline de Saint-Nazaire). Nicheur ça et là dans les Corbières et sur la Côte Vermeille.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster* : premier groupe de 13 oiseaux en migration active au dessus de Port-Vendres le 09/04. Puis 234 individus pour la seule journée du 29/04 au dessus de la colline de Saint-Nazaire. Premiers signes d'installation sur les colonies le 02/05 (Canet). Très belle colonie de plusieurs dizaines de couples en bordure de la Têt à Perpignan. Découverte de la nidification d'au moins un couple pour la première fois en Cerdagne (Bourg-Madame) à plus de 1100 mètres d'altitude ! Hélas le nid sera prédaté.

Rollier d'Europe *Coracias garrulus* **:** premier individu le 25/04 à Salses et premiers accouplements le 30/04 à Canet. Premières pontes complètes (5 et 6 œufs) le 31/05 à Salses et premiers poussins le 23/06.

Pic noir *Dryocopus martius* : 24 observations sur la période dont une très intéressante le 06/05 dans le massif des Albères et un nid découvert sur le Pic Neoulous par l'ONF.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla* : premiers chanteurs le 31/03 à Taurinya et Finestret. Une reproduction en nichoir à Vinça.

Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla* **:** les premières alouettes calandrelles le 02/04 à proximité du Camp Joffre à Rivesaltes. Confirmation de la présence (découverte en 2011) d'au moins 1 couple à proximité de Thuir/Llupia.

Alouette calandre *Melanocorypha calandra* **:** 2 oiseaux de passage le 24/03 à Opoul. Premières arrivées le 02/04 sur le site découvert en 2011. Cette année, seuls 2 couples étaient présents (une douzaine en 2011). Comme en 2012, les oiseaux désertent le site après l'élevage des jeunes dès le début de juillet.

Cochevis de Thékla *Galerida theklae :* une des plus grosses surprises du printemps est venue des au-dessus de Serrabonne (à plus de Aspres avec la découverte d'au moins couple de Cochevis de Thékla le / kms du site connu le plus proche !)

Hirondelle de rivage *Riparia riparia* : les deux premières le 15/03 à Saint-Nazaire. Deux colonies installées dans des sablières en bordure de la Têt à Baho (une vingtaine de couples) et en bordure du Tech à Brouilla (40-50 couples).

Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris* : passage marqué sur le littoral dès le début mars (maximum 122 individus le 07/03 sur la colline de Saint-Nazaire). En dehors de la « zone normale » de répartition de l'espèce : un couple nicheur sous un pont à Terrats et un couple nicheur sous le Pont Joffre à Perpignan (envol des jeunes le 10/07).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica* : la première hirondelle rustique le 26/02 à Salses.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* : les 2 premières hirondelles de fenêtre le 07/03 à Saint-Nazaire.

Hirondelle rousseline *Hirundo daurica* **:** la première hirondelle rousseline le 05/04 de passage à Saint-Nazaire. Début de la construction du nid le 05/05 à Calce. Encore un nid occupé le 26/07 (deuxième ponte ?). Au total, 14 couples nicheurs dénombrés au printemps 2012 essentiellement sur la côte rocheuse et dans les Fenouillèdes.

Pipit rousseline *Anthus campestris* : premières arrivées notées simultanément le 10/04 à Canet, Salses et Trouillas.

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus* : 13 observations entre le 23/03 et le 04/05. Toutes situées autour de l'étang de Canet sauf une à Sainte-Léocadie en Cerdagne le 28/04. Maximum de 4 individus le 23/03 et le 24/04.

Pipit des arbres *Anthus trivialis* **:** le premier Pipit des arbres le 30/03 à Saint-Nazaire.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava* : les premières Bergeronnettes printanières mi-mars sur le littoral puis intensification du passage dans la première décade d'avril (68 individus le 09/04 en 4 heures de suivi de la migration sur la colline de Saint-Nazaire) et maximum atteint dans la troisième décade (497 individus le 24/04 en 6 heures de suivi de la migration à Saint-Nazaire). Premiers chanteurs cantonnés dès le 01/05 (Salses et Canet). A signaler, une observation de deux individus le 20/05 à Finestret en dehors des zones de reproduction connues de l'espèce (Cerdagne et pourtour des étangs littoraux).

Cincle plongeur *Cinclus cinclus* : à Finestret, premier chant dès le 05/02, nid terminé le 10/03 et couvaison constatée le 31/03.

Accenteur alpin *Prunella collaris* : seulement 10 observations sur la période dont un groupe de 7 le 09/03 à Mantet.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos* : le premier Rossignol philomèle le 01/04 à Canet.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : 4 observations sur la période (1 individu le 07/03 à Canet, 1 individu le 31/03 à Port-Vendres, 1 individu le 10/04 à Canet et 1 individu le 10/04 à Saint-Cyprien).

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* **:** premier chanteur à Perpignan le 01/04. Passage important dans la première quinzaine d'avril y compris en Cerdagne (5 individu le 16/04 à Saillagouse). Reproduction probable de 2 à 3 couples à Perpignan ainsi qu'à Port-Vendres et Banyuls-sur-Mer.

Traquet motteux *Œnanthe œnanthe* : les 2 premiers individus le 06/04 à Llupia et encore des oiseaux de passage sur le littoral jusqu'à début mai avec un individu particulièrement tardif arrivant de la mer le 27/05 à Canet. Au moins 10 couples nicheurs le 23/05 à Font-Romeu (Pic dels moros).

Traquet oreillard *Œnanthe hispanica* : le premier Traquet oreillard le 06/04 à Baho. Premiers couples cantonnés dès le 10/04 et construction du nid le 01/05 à Salses. Nourrissage des jeunes le 31/05. Deux noyaux de nidification : Corbières/Fenouillèdes et Côte vermeille. Peut-être encore un couple dans les Aspres (Castelnou) où cette espèce était encore bien présente dans les années 90.

Plusieurs observations en Cerdagne : 1 individu entre le 28/04 et le 02/05 (au moins) à Sainte-Léocadie et 1 individu le 08/06 à Saillagouse. 1 individu (migrateur ?) à Montalba le 06/05

Tarier des prés *Saxicola rubetra* : les premiers Tariers des prés le 10/04 à Canet et Trouillas. Derniers bastions de l'espèce, la Cerdagne et surtout le Capcir avec des effectifs qui semblent en forte baisse. Espèce à suivre dans les prochaines années.

Tarier pâtre *Saxicola torquata* : la chute des effectifs constatée en plaine ces dernières années s'est encore accentuée suite aux effets de la vague de froid de février 2012.

Monticole de roche *Monticola saxatilis* : le premier Monticole de roche, très précoce, le 17/03 à Cerbère. Découverte d'une population d'une douzaine de couples nicheurs ce printemps sur la crête de Glorianes/Baillestavy.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*: découverte d'une petite population (au moins 3 chanteurs) le 13/07 à Castelnou (altitude très basse pour cette espèce surtout montagnarde dans les PO).

Fauvette orphée *Sylvia hortensis* : la première Fauvette orphée le 14/04 à Banyuls-sur-Mer.

Fauvette grisette *Sylvia communis*: les premières Fauvettes grisettes le 10/04 à Canet et Saint-Cyprien.

Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* **:** Quelques chanteurs sur les sites classiques des Corbières (Opoul/Périllos). A noter ; 1 femelle alarme le 29/05 dans une friche à Pollestres (non revue par la suite), 1 individu alarme le 01/05 à Tautavel et 2 individus le 14/06 à Banyuls-sur-Mer..

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* : 13 observations lors du passage prénuptial dans les deux dernières décades d'avril sur les étangs littoraux.

Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* : remarquable série d'observations de cette espèce (rare en Languedoc-Roussillon) en bordure de l'étang de Canet entre le 19 et le 28/04 avec un nombre record de 11 individus le 21/04. Au total, ce sont 24 individus différents qui ont été bagués sur le site en avril 2012.

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus* : la première Rousserolle effarvatte le 18/04 à Canet. A signaler la reproduction probable d'un couple dans une petite roselière en bord d'Agly à Rasiguères.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus* : la première le 20/04 à Canet.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* : arrivée « massive » début avril (18 le 01/04 à Canet). Le passage de cette espèce (non nicheuse chez nous) se prolonge jusqu'à la mi-mai (encore 1 individu le 13/05 à Port-Vendres). Premier indice de « retour » le 17/07 à Fenouillet (un chanteur entendu).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* : seulement 2 observations de ce migrateur discret le 02/04 à Canet et le 19/05 à Villemolaque.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli* : les 2 premiers Pouillot de Bonelli le 01/04 à Canet.

Gobemouche gris *Muscicapa striata* : le premier Gobemouche gris le 29/04 à Canet. Nicheur commun dans toutes les ripisylves bordant nos rivières en plaine.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* : passage prénuptial entre la mi-avril (le premier le 13/04 au Boulou) et la fin mai (dernière observation printanière le 27/05 au Barcarès).

Panure à moustaches *Panurus biamircus* **:** confirmation de la disparition totale de cette espèce en tant que nicheuse sur l'étang de Canet (aucun contact pour la deuxième année consécutive). Quelques couples (très localisés) se maintiennent dans les sagnes de Salses.

Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* : une seule observation le 08/07 au Cambre d'Aze (Saint-Pierre dels Forcats) sur l'un des rares sites de reproduction connus en Languedoc-Roussillon.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : la première le 29/04 à Millas. En période de reproduction, absence constatée sur des secteurs où elle était commune il y à quelques années (Montferrer,..). Plusieurs oiseaux notés dès fin juillet sur le littoral à Canet (dispersion postnuptiale).

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* : la première Pie-grièche à tête rousse le 10/04 à Canet. Nombreuses familles contactées dès le début juillet. Les PO constituent un des principaux « bastions » de l'espèce en France.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* : un individu aurait été observé à Targasonne le 08/07 (observation en cours d'homologation).

Pie-grièche méridionale *Lanius excubitor meridionalis* : encore bien présente en Cerdagne (10/15 couples), elle reste extrêmement rare et localisée en plaine (3/4 couples dans les Aspres, 0/2 couples autour du Camp Joffre à Rivesaltes).

Corneille mantelée *Corvus corone cornix* : un individu (peut-être un hybride ?) observé le 06/07 à Pézilla la rivière (observation en cours d'homologation).

Grand Corbeau *Corvus corax* : un couple nicheur en falaise maritime sur la côte Vermeille.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus* : les premiers Loriots d'Europe le 20/04 à Canet, Saint-Nazaire et Argelès-sur-Mer. Puis passage remarquable de 183 individus pour la seule journée du 24/04 à Saint-Nazaire !!

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* **:** confirmation (ou découverte) de plusieurs couples sur le piémont : en Conflent (Finestret, Taurinya, Campôme, Ria, Mosset, Vinça, Rodès, Codalet), sur le piémont du Canigou (Py, La-Bastide), dans les Aspres (Calmeilles) et dans les Albères (Sorède, Montesquieu-des-Albères).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus witherbyi* **:** c'est la sous espèce *witherbyi* (à « gros bec ») qui niche chez nous. Seuls quelques couples se reproduisent dans les grandes sagnes de Salses. Semble avoir disparu de l'étang de Canet…

Bruant ortolan *Emberiza hortulana* : Découverte d'une vingtaine de couples nicheurs sur la crête de Baillestavy/Glorianes. Rare dans les Aspres (1 seul chanteur sur le causse de Thuir !).

Liste des observateurs : Y.&D.Aleman, J.M.Algrin, B.Baillat, G.Balança, G.Barthès, J.Y.Bartrolitch, J.Bascou, B.Batailler, J.Beaumes, A.Benet, Y.Bertault, D.Bizet, Y.Blaise, J-C.Bonnet, T.Bonnet, B.Boscher, Th.Boulinguez, R.Buscail, F.Caminade, G.Carefoot, A.Chaigne, D.Clément, L.Courmont, B.Couronne, P.A.Crochet, J.Dalmau, Cl.Daussin, Ph.Deflorenne, A.Degollada, M.Delabre, J.P.Delapre, J.C.Delattre, Y.Demonte, A.Desnos, R.Destre, D.Devarennes, Y.Dubois, M-O.Durand, G.Eloy, A.Emile, G.Escoubeyrou, J.Feijoo, L.Filtner, A.Fonteneau, B.Franiatte, C.Fridendler, M.Gaell, J.Garrigue, J-F.Garrigue, C.Gautier, A.Gergaud, F.Gilot, Q.Giraudon, J.Gonin, E.Grégoire, K.Guichard, P.Hubert, Ch.Hurson, J.L.Jalla, A.Jonard, J.Hiard, F.Kippelen, K.Knudsen, A.Lacoste, X.&M.Lafay, M.Lattier, J.Laurens, G.Laurents, B.&G. Le Corre, D.Lecornu, F.Legendre, J.Lessard, E.Lopez, B.Louboutin, A.Lucas, J-A.Magdalou, J-P.Marger, E.Martin, K.Martorell-Baudin, M.Michon, S.Névier, G.Olioso, J.Ollivier, S.Parnaud, J.Parnaudeau, A.Patrimonio, C.Peignot, J.Piette, M.Pla, P.Pons, J.J.Poupinel, H.Puis, A.Pujol, M.Queral, R.Remark, S.Reyt, Ch.Riols, E.Rousseau, E.Roy, Cl.Ruchet, P.Ruet, X.Rufray, D.Sannier, Ch.Sauser, A.Schallari, K.Schmale, F.Tabalon, H.Thomas, D.Tissier, J.C.Tocabens, G.Torreilles, M.Toupin, J.F.Tregan, M.Zucca.

Atlas des oiseaux en hiver : c'est la dernière « ligne droite » !!!

Yves Aleman

Depuis l'hiver 2009/2010, nous vous avons sollicité pour participer à l'Atlas des oiseaux en hiver. **L'hiver 2012/2013 est le dernier** hiver consacré à cette grande enquête nationale.

La période d'inventaire retenue est comprise entre le **1er décembre 2012 et le 31 janvier 2013,** afin de limiter l'influence des derniers et des premiers passages migratoires. Toutes les espèces contactées lors de cette période devront être prises en compte dans l'inventaire réalisé.

Que faut-il noter ?: c'est très simple. On note tout ce que l'on voit ou entend. Pour celles et ceux qui utilisent Faune-LR, leurs observations seront directement enregistrées sur la maille correspondante et les mises à jour se feront donc automatiquement. Pour les autres, les relevés papier seront à utiliser en notant précisément le lieu-dit de l'observation et la maille correspondante. Pour être le plus exhaustif possible sur une maille, **il faut s'attacher à prospecter tous les types de milieux présents dans la maille** (village, bords de rivières, forêt, vignoble etc…).

Les priorités de l'hiver 2012/2013 (listes des mailles) :

A5 (E059N616) : Porta, Porté Puymorens ; **A6 (E059N615) :** Idem

B5 (E060N616) : Angoustrine, Dorres, Enveitg

C5 (E061N615) : Dorres, Enveitg, Latour de Carol

F4 (E064N617) : Conat, Molitg, Mosset, Nohèdes, Rabouillet, Urbanya **; F6 (E064N615) :** Casteil, Escaro, Mantet, Py, Nyer, Sahorre, Vernet-les-bains

G2 (E065N619) : Caudiès, Prugnannes, Saint-Paul de Fenouillet **; G3 (E065N618) :** Ansignan, Lesquerde, Felluns, Fenouillet, Saint Martin, Saint Arnac, Rabouillet, Trevillach, Trilla, Vira **; G6 (E065N615) :** Corsavy, Le Tech **; G7 (E065N614) :** Lamanère, Prats de Mollo, Serralongue, Le Tech

H2 (E066N619) : Maury, Saint-Paul de Fenouillet

H3 (E066N618) : Bélesta, Caramany, Cassagnes, Lansac, Saint-Arnac ; **H5 (E066N616) :** La Bastide, Boule d'amont, Bouleternère, **H6 (E066N615 :** Arles/Tech, Corsavy Montbolo, Saint-Marsal ; **H7 (E066N614) :** Coustouges, Serralongue

I2 (E067N619): Maury, Tautavel, Vingrau; **I3 (E067N618):** Millas, Montner, Pézilla la rivière; **I5 (E067N616):** Caixas, Calmeilles, Camélas, Fourques ; **I6 (E067N615):** Llauro, Montbolo, Oms, Taillet, Taulis, Vivès

J2 (E068N619): Cases de Pène; Espira, Opoul, Rivesaltes ; **J5 (E068N616) :** Bages, Banyuls dels Aspres, Brouilla, Pollestres, Ponteilla ; **J6 (E068N615) :** Le Boulou, Les Cluses, Maureillas, Céret ; **J7 (E068N614) :** Maureillas/Las Illas.

On compte vraiment sur vous. Bonnes obs. à toutes et à tous !

Réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho : une nouvelle mare temporaire

Yves Aleman

Depuis de nombreuses années, le Conseil Général des Pyrénées-Orientales a confié la gestion de la Réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho au GOR. Dans ce cadre, de nombreuses actions ont été menées comme, par exemple : régulation des espèces invasives (Ragondin, Tortue de Floride), plantation de haies, débroussaillage, éclaircissement des pinèdes, création d'un îlot artificiel et création de mares temporaires.

Deux premières mares avaient été créées en 2005 et une nouvelle a vu le jour en octobre 2012. Ces mares temporaires ont pour but essentiel de favoriser la présence d'amphibiens et nous espérons, qu'à l'instar des deux premières, cette nouvelle mare accueillera dès 2013 le Discoglosse peint, le Triton palmé, le Crapaud calamite et la Grenouille de Perez.

Comme vous le savez, l'accès à cette réserve est strictement interdit mais il est possible d'y faire de très belles observations depuis la digue ou bien encore depuis la route reliant Pollestres à Bages. Depuis cette route vous aurez tout loisir de voir les mares.

Sortie Loutre

Joseph Hiard

Dimanche 17 novembre a eu lieu la sortie consacrée à l'écologie de la Loutre et aux indices de présence de cet animal. Accompagnée par Alain Bertrand, une quinzaine de participants a eu la possibilité d'observer empreintes et épreintes laissées par l'animal pour marquer son territoire. Discrète et nocturne, la Loutre ne nous laisse malheureusement pas la chance de l'observer en journée mais signe sa présence par des indices. La protection de cette espèce, qui a été très chassée par l'homme, a permis la recolonisation du territoire français. Elle est actuellement présente dans la plupart des cours d'eau du département. A rechercher maintenant dans les zones lagunaires.
Quelques espèces d'oiseaux ont été observées lors de la sortie : Grande Aigrette, Epervier, Bergeronnette des ruisseaux, Cigogne, Circaète....

Nous remercions Alain Bertrand, spécialiste de l'association Ariège nature, pour cette très intéressante sortie.

Hiver 2012-2013 : prospections de la Loutre

Fabien Gilot/Lionel Courmont

Afin de compléter nos connaissances sur la répartition de la loutre dans les Pyrénées-Orientales, nous faisons à nouveau appel à vous, chers adhérents !
La formation du 17 novembre 2012, a permis à chacun, grâce à Alain Bertrand, spécialiste de l'espèce, de réviser les méthodes de recherche et les critères d'identification des indices de loutre… Il ne reste donc plus qu'à appliquer tout ça sur le terrain !

Au niveau des secteurs à prospecter, privilégiez les secteurs où la présence de l'espèce n'a pas été prouvée récemment :

- le Tech entre Ortaffa et le Boulou ;
- le Tech et ses affluents en amont des Gorges de la Fou ;
- la Têt dans sa globalité (seuls quelques sites sur les affluents côté Canigou sont connus).
- L'Agly

Pour communiquer vos observations, le plus simple est de les saisir directement sur faune LR mais vous pouvez également envoyer vos observations au GOR (gor2@wanadoo.fr).

Bonnes prospections !

Nichoirs à Rolliers : de la signature de la convention avec ERDF à la pose, une affaire rondement menée !

Yves Aleman

Après plusieurs mois de négociations avec ERDF, **nous avons enfin signé, le 02/10/2012**, **la convention** pour l'entretien et la pose des nichoirs à Rolliers sur les pylônes électriques au siège d'ERDF à Perpignan. Cette convention, valable trois ans, a pour but de maintenir en état le parc de nichoirs posés depuis 1997 (plus de cent étaient en place en 2012). En effet, avec le temps, de nombreux nichoirs étaient abîmés et certains d'entre eux étaient devenus inutilisables pour le Rollier (toit arraché, etc…). Il fallait procéder à leur remplacement. Pour ce faire, ERDF met à notre disposition les hommes et le matériel nécessaire deux jours par an et finance la fabrication de nouveaux nichoirs. Pour 2012, **nous avons fabriqué 28 nouveaux nichoirs à rolliers dès le 05 octobre** grâce à la mobilisation des adhérents. Huit d'entre eux s'étaient donné rendez-vous au local pour cela. L'organisation en « ateliers » a permis de mener rondement cette affaire : certains étaient affectés au sciage, d'autres au vissage. Les nichoirs ont été numérotés de 701 à 728. Tout cela s'est déroulé dans une super ambiance ! Le modèle de nichoir choisi diffère légèrement des nichoirs posés jusqu'à présent : le toit est vissé pour éviter son arrachement par vent fort ; la face du nichoir est partiellement amovible pour permettre le baguage des oiseaux et le matériau utilisé est du contreplaqué marine qui devrait offrir une meilleure résistance aux intempéries.

La pose s'est déroulée sur deux jours, les 23 et 24 octobre. Pour cela, conformément à la convention, ERDF avait mis à notre disposition deux agents et un camion équipé d'une nacelle. En amont de cette opération, nous avions fait un repérage des secteurs à traiter en 2012. Ce repérage nous a grandement facilité la tâche lors des opérations de pose, car tous les nichoirs à déposer (sans toit

etc…) avaient été, à cette occasion, soigneusement répertoriés.
Nous avons donc posé 14 nichoirs en Salanque et 14 nichoirs au Camp Joffre et aux alentours. Ces deux secteurs sont donc maintenant équipés de nichoirs totalement opérationnels pour le printemps 2013. Certains des nichoirs déposés avaient été posés dès le début de notre action « Nichoirs à Rolliers », en 1997 : ils avaient donc 15 ans de bons et loyaux services derrière eux ! Certains d'entre eux nous ont réservé de belles surprises : c'est ainsi que nous avons pu découvrir la présence de nids de Lérots (avec jeunes et adultes) dans deux d'entre eux et d'une Chevêche à l'intérieur de deux autres. Ces 4 quatre nichoirs n'ont pas été déposés et un autre nichoir neuf a été posé au dessus sur le pylône. Ne vous étonnez donc pas si, au cours de vos balades dans le secteur, vous voyez des pylônes avec deux nichoirs ! Nous avons également pu récupérer à l'intérieur d'un nichoir un cadavre de Rollier muni d'une bague, sans doute un jeune bagué en 2012.
Enfin, cette opération a été l'occasion de mener une opération de communication envers les élus locaux et les vignerons du secteur qui avaient été invités pour l'occasion le 23 octobre au Mas Bruguère à Rivesaltes.

Un nichoir particulier

Jacques Laurens

Parmi les 200 et quelques gros nichoirs posés par le GOR, tant sur les arbres que sur les poteaux électriques, tant dans les vignes, les prairies que les vergers, il en est un au destin très particulier. Tout d'abord : il a été posé en 1997, première année où le GOR s'est investi dans cette pose sur poteaux électriques après son accord avec EDF, il porte le N° 1. Eh oui, c'est le premier de cette longue série.

Ce n° 1 installé près de Saint Nazaire a eu le toit arraché dès l'hiver 97-98 (acte volontaire d'une personne escaladant le poteau béton ou effet du vent sur la charnière ?). Toutefois, il a pourtant été utilisé ainsi cette année là par un Faucon crécerelle qui y a déposé sa ponte en avril 1998. Sa réparation (ou son remplacement par un modèle plus large) a donc été différée cette année là. Elle a d'ailleurs été différée d'année en année car ce couple de Faucons crécerelles, ou ses descendants, l'ont très régulièrement occupé et chaque année 2 ou 3 jeunes crècerelles prenaient leur envol. Quelle constance quand on pense que ces oiseaux subissaient pendant la couvaison, ou pendant l'élevage des jeunes, les intempéries et le soleil. Ils n'avaient rien pour s'abriter, pas de toit au nichoir, ni le moindre feuillage d'arbre. Il est vrai que les prairies tout autour représentaient un garde-manger de choix.

Mais l'humidité, ajoutée au poids des matériaux amenés d'année en année, et aussi au poids des oisillons, -3 jeunes ce n'est pas rien !- ont eu petit à petit raison du fond du nichoir qui a commencé à se détacher.

En 2010, il a commencé à bailler, en 2011 il était à moitié arraché, et en 2012 il ne tenait plus par miracle que par un clou rouillé. Les crècerelles lui étaient toujours fidèles !

Ce qui devait arriver arriva. Cet automne 2012 le fond a définitivement lâché ! et ce après avoir supporté 15 nichées ! Il faudrait surement demander son homologation au Guinness !

En 2010, il a commencé à bailler, en 2011 il était à moitié arraché, et en 2012 il ne tenait plus par miracle que par un clou rouillé. Les crécerelles lui étaient toujours fidèles !

Ce qui devait arriver arriva. Cet automne 2012 le fond a définitivement lâché ! et ce après avoir supporté 15 nichées ! Il faudrait sûrement demander son homologation au Guinness !

Devant cet état de fait, le GOR ne pouvait pas laisser ce vaillant nichoir dans cet état, le Conseil d'administration, dans un élan unanime a décidé de débloquer les fonds pour acheter la planche et les 4 vis nécessaires. Le réparer en remettant un fond était la solution envisagée. Mais hélas, après examen approfondi, il s'est avéré que le nichoir était trop haut pour les "trop bas" moyens du GOR. Les échelles de l'association font moins de 6 mètres.
Il a fallu donc se résoudre non pas à le réparer, mais à le remplacer par un autre, posé plus bas, tout en conservant, en signe de reconnaissance, les restes de l'original accrochés au poteau.

Pour honorer ce vaillant nichoir, et cette famille de crécerelles qui se transmettent cette maison de famille de génération en génération, il ne fallait pas n'importe qui pour le remplacer !

C'est donc le Président du GOR qui a procédé à son changement, avec toute la déférence de circonstance.

Mais il reste encore un dilemme à trancher: comment l'appellerons nous : N° 1 bis ou N°200 et quelques. Cela mérite à nouveau une réunion du conseil d'administration.

2012 : un grand cru pour l'Elanion blanc dans les P.O

Yves Aleman

De mémoire d'ornitho, il n'y a jamais eu autant d'observations d'Elanions blancs dans notre département.

Tout a commencé le 23 mars avec un individu en migration active observé lors du suivi de la migration printanière sur la colline de Saint-Nazaire. Allait-on, comme d'habitude, se contenter de cette seule observation furtive d'un oiseau de passage ? La suite allait nous prouver le contraire.

Le 5 avril, notre ami Peter Hubert nous signale la présence d'un Elanion à Terrats observé en vol et posé dans une haie de chênes. Aussitôt l'alerte est donnée et plusieurs observateurs se rendent sur place avec l'espoir de voir l'oiseau. Leurs efforts seront largement récompensés et plusieurs d'entre eux auront la chance de le voir longuement les 6 et 7 avril. Plusieurs visites ultérieures sur ce site (très favorable à l'espèce) ne donneront rien.

Il a fallu attendre le 21 août pour que l'espèce soit de nouveau signalée par un observateur de passage en Capcir du côté de Formiguères et, cerise sur le gâteau, Claude Ruchet en contacte un autre le 24 août en bordure de l'étang de Canet. Ces deux oiseaux stationneront plusieurs semaines sur ces sites. Celui de Formiguères jusqu'au 22 septembre (au moins) et celui de Canet est resté jusqu'au 16 décembre au moins !

A ces observations remarquables, il faut ajouter deux observations d'oiseaux en migration le 29 août à Eyne et le 10 septembre à Saint-Pierre-dels-Forcats. Ces observations répétées pourraient nous laisser envisager une éventuelle future reproduction dans les PO de cette espèce en pleine expansion en France d'autant plus que des reproductions ont été constatées dans des départements voisins en 2012.

Avis aux amateurs pour le printemps 2013 !

Synthèse du suivi de la migration post-nuptiale sur le site d'Eyne en 2012

Jean-Charles Delattre

Pour la troisième année consécutive, le suivi de la migration post-nuptiale en Cerdagne a pu être assuré de manière continue grâce au Groupe Ornithologique du Roussillon, à la réserve naturelle de la vallée d'Eyne et à CERCA Nature.

Dans un premier temps, le suivi a été assuré par un permanent salarié entre le 15 août et le 03 octobre. Sur cette période, l'effort d'observation représente 485 heures réparties sur 50 jours, soit une moyenne de 10 heures/jours. Il s'est ensuite prolongé jusqu'au 5 novembre grâce à la présence de François Gallon, bénévole passionné (161 heures réparties sur 23 jours soit 7 heures par jour).

Avec 10 377 rapaces migrateurs observés, l'année 2012 se situe bien en deçà des années précédentes pour cette catégorie d'oiseaux. Si ce résultat traduit une nette diminution des effectifs notés pour quelques espèces, d'autres ont vu leur nombre total atteindre des « records » pour le site d'Eyne. La première surprise vient du faible nombre de Bondrées apivores comptabilisées avec seulement 5 953 individus contre 18 296 l'année précédente. Cette différence s'explique en partie par le fort épisode de Tramontane noté pendant le pic migratoire de cette espèce, obligeant les oiseaux à passer principalement sur le littoral roussillonnais. C'est également une année moyenne pour le Busard cendré avec seulement 41 individus contactés, contre environ 80 les autres années. Il est difficile, pour cette espèce, d'expliquer une variation inter-annuelle des populations sans disposer d'un recul suffisant. A contrario, le Circaète-Jean-le-Blanc (1 214 ind.), l'Epervier d'Europe (1 134 ind.) et le Faucon crécerelle (815 ind.) montrent des effectifs très élevés par rapport à la moyenne annuelle. Pour le circaète, Eyne confirme sa réputation du meilleur site de France en migration post-nuptiale (record français automnal battu en 2012).

Dans le même ordre idée, il est intéressant de noter les effectifs de Milan royaux (279 ind.), Buse variable (352 ind.) et Busard des Roseaux (345 ind.). Ces excellents chiffres sont à mettre en relation avec le contexte météo favorable de début octobre, qui a favorisé d'excellentes journées de migration pour le plus grand plaisir des observateurs présents à ce moment.

Du côté des passereaux, les faits marquants concernent le nombre de Guêpiers d'Europe avec 4 406 individus (dont une journée à 1300 oiseaux), les effectifs élevés de Bergeronnettes printanières (1444) et de Pipits des arbres (582). Le « score » de 24 Bruants ortolans est également intéressant pour cette espèce qui reste difficile à détecter sur les spots de migration.

L'autre point positif est le nombre de visiteurs qui ont été accueillis sur le site d'Eyne. Ce ne sont pas moins de 424 personnes (ornithologues, scolaires, randonneurs, touristes) qui sont venus, pour quelques heures ou quelques jours, se renseigner sur l'intérêt de la Cerdagne pour la migration des rapaces et/ou pour prendre part au suivi en lui-même. La « matérialisation » du spot au moyen de la cabane et la signalisation mis en place (merci à Ross et François!), ont permis aux personnes passant à proximité d'être renseignées et guidées vers le site.

1. Tableau des effectifs « record» contactés à Eyne en 2012

*: nouveau record français en migration postnuptiale

Espèces	Effectifs 2012	Précédent record
Circaète Jean-le-blanc	1214*	996 (1991)
Epervier d'Europe	1134	923 (2010)
Faucon crécerelle	815	284 (1990)
Buse variable	352	123 (2010)
Milan royaux	279	96 (1988)
Guêpier d'Europe	4406	3418 (2010)
Bergeronnette printanière	1444	1206 (2011)
Pipit des arbres	582	570 (2011)
Bruant ortolan	24	8 (2011)

2—Comparaison des effectifs de certaines espèces pour les années 2010-2011-2012 (totaux arrêtés au 04/10/21012 pour permettre la comparaison directe des effectifs)

Espèces	2010	2011	2012
Circaète Jean-le-blanc	863	585	1158
Bondrée apivore	11876	18295	5953
Epervier d'Europe	923	651	1012
Milan Royal	54	54	152
Cigogne Blanche	164	596	98
Cigogne noire	34	29	32
Guêpier d'Europe	3418	2826	4406

2013 : Année des pies-grièches !

Fabien Gilot

Un Plan National d'Actions (PNA) sur les pies-grièches (toutes espèces françaises sauf l'écorcheur) est en cours de finalisation au niveau national. Le GOR s'est largement investi dans la rédaction de ce document.
Un des objectifs principaux de ce PNA est de mieux cerner l'évolution des populations de Pie-grièche à tête rousse et méridionale en mettant en place des suivis de sites témoins sur le long terme. En effet, si le déclin de la méridionale est manifeste dans les Pyrénées-Orientales, nous n'avons, par exemple, aucune information sur l'évolution de la Pie-grièche à tête rousse, espèce encore relativement commune dans notre département.

Nous venons d'apprendre que, sans attendre la validation finale du PNA par le Ministère, la Direction Régionale de l'Environnement (DREAL) souhaitait débuter les premières actions de ce PNA dès 2013, ce qui est une excellente nouvelle dans un contexte budgétaire pour le moins difficile !
Meridionalis (Union des associations naturalistes de la région) a proposé un programme d'actions de suivi à lancer dès le printemps prochain et cette proposition a été validée en novembre dernier.
Le GOR coordonnera ce programme régional pour Meridionalis.

En résumé, il s'agira, pour cette première année, de faire le point sur ce qu'on connait des quatre espèces concernées en région, cartographier les bastions des différentes espèces et réaliser des transects dans ces bastions qui serviront d'état initial afin d'avoir une idée de l'évolution sur le long terme.

La sortie de mi-avril (cf. calendrier des sorties) sur la Pie-grièche méridionale sera consacrée à former les bénévoles du GOR sur la méthode des transects à appliquer afin qu'un maximum de sites échantillons puissent être dénombrés.

Venez nombreux !

Petit point sur l'identification des Puffins méditerranéens

Quentin Giraudon

Face à l'apparition de nombreuses données de *Puffinus sp* sur le littoral des Pyrénées-Orientales, nous avons commencé à nous intéresser aux observations de Puffins en général sur l'année 2012. Pour résumer la situation, nous avons coupé l'année en 2 parties, du 1er janvier au 15 juin et du 1er septembre au 10 décembre (date de rédaction de l'article) et il se trouve que, sur la seconde période de l'année 2012, il y a eu 2 fois plus d'observations de Puffins indéterminés pour 5 fois moins d'observations de Puffins déterminés sur faune-LR.

Tableau 1 récapitulatif du nombre d'observations de puffins sur le littoral des P.O.

	P. cendré	P. yelkouan	P. baléares	P. sp
2012 - 1	13	30	27	5
2012 - 2	3	6	6	11

Plusieurs hypothèses peuvent potentiellement expliquer ce phénomène : les observations ne sont pas réalisées au même endroit ? les puffins croisent plus proche des côtes au printemps ? etc.. Mais après inspection des données, il s'avère que les observations de printemps et d'automne ne sont pas réalisées par les mêmes personnes (à 1 ou 2 exceptions près) et l'on peut même ajouter que les ornithologues observant des puffins au printemps ne sont souvent pas du département (migration de printemps ?) tandis que les observations d'automne concernent quasi exclusivement des GORets (ettes).

En fait, il est fort probable que le grand nombre d'observations de Puffins ce printemps ait attiré des néophytes à l'observation de ces espèces et que l'identification des procellariiformes susceptibles d'être rencontrés dans notre département n'est pas forcément simple pour tout le monde. Le but de cette note est purement informatif, il s'agit donc de faire un point sur l'évolution de la systématique des puffins et des critères d'identification qui y sont associés pour améliorer la saisie des données sur faune-lr et donc leur traitement ultérieur.

En effet, si la différence entre un Pinson du nord et un Pinson des arbres peut paraitre évidente, celle entre un Puffin cendré et un Puffin de Scopoli (sous-espèce méditerranéenne du Puffin cendré élevé au rang d'espèce récemment) l'est tout de suite moins. Plus généralement, cette difficulté dans l'identification de certaines espèces est inhérente aux progrès constants de la science (génétique, biologie des espèces, matériel optique, etc...) mais il semblerait que l'on arrive actuellement à la limite des capacités humaines dans la détermination de certaines espèces sur le terrain. Il est aussi important de noter que la systématique des puffins à été plutôt animée ces dernières

années et que, si le guide ornitho a suivi le mouvement, tout le monde n'a pas forcément suivi le guide ornitho!

En règle générale, trois espèces de Puffins sont régulièrement observées sur le littoral des Pyrénées-Orientales : le Puffin Yelkouan (*Puffinus yelkouan*), le Puffin des Baléares (*P. mauretanicus*) et Puffin cendré (*Calonectris diomedea*). Il semble que l'identification du Puffin cendré ne pose pas particulièrement de problème mais les deux autres taxons sont plus difficiles à différencier.

Pour faire un petit historique, les Puffins Yelkouan et des Baléares étaient considérés comme appartenant à des sous espèces du Puffin des Anglais. Suite à de nombreuses études sur quelques décennies, ces oiseaux sont maintenant reconnus comme des espèces à part entière se distinguant les unes des autres par leurs caractéristiques morphologiques, écologiques, comportementales et génétiques (BOURNE et al., 1988 ; HEIDRICH et al., 1998 ; SANGSTER et al., 2002).

Daniel Occhiato Py

Identification:
Pour ce qui est de l'identification des deux espèces en vol (cas de figure le plus fréquent), les oiseaux étant généralement observés d'assez loin, la taille, la silhouette et le comportement de l'oiseau observé peut être une grande aide à l'identification.

En vol, le Puffin des Baléares est en moyenne plus grand que le yelkouan mais il existe un chevauchement entre les deux espèces. Chez les deux espèces, la queue est courte et les pattes dépassent (parfois difficile à voir chez le yelkouan). *Mauretanicus* à tendance à présenter une plus forte poitrine bien que cette caractéristique ne soit pas constante. Il présente aussi un front généralement plus rond et plus abrupt en comparaison de *P. yelkouan* dont la tête et le corps sont plus fuselés. Toujours en vol, les ailes de *mauretanicus* apparaissent plus coudées et larges à la base que celle de *yelkouan,* droites et plus homogènes en largeur. Pour finir, en vol battu, *yelkouan* à les ailes plus rigides et un battement de faible amplitude avec de courts planés rappelant un alcidé (YESOU & PATERSON, 1999) tandis que *mauretanicus* présente des battements d'ailes plus amples et appuyés.

Concernant la coloration, les parties supérieures sont brun foncé chez les deux espèces après la mue en automne et s'éclaircissent avec le temps. *Yelkouan* est généralement plus foncé que *mauretanicus.* Les parties inférieures sont le plus souvent blanc pur sauf les axillaires et les sous caudales chez *yelkouan* mais certains individus ont l'arrière du ventre et les flancs plus ou moins marqués. Chez *mauretanicus* les parties inférieures sont généralement sombres (variation selon individus) à l'exception du ventre et de la gorge donnant une impression de collier large et diffus (voir figure 1).

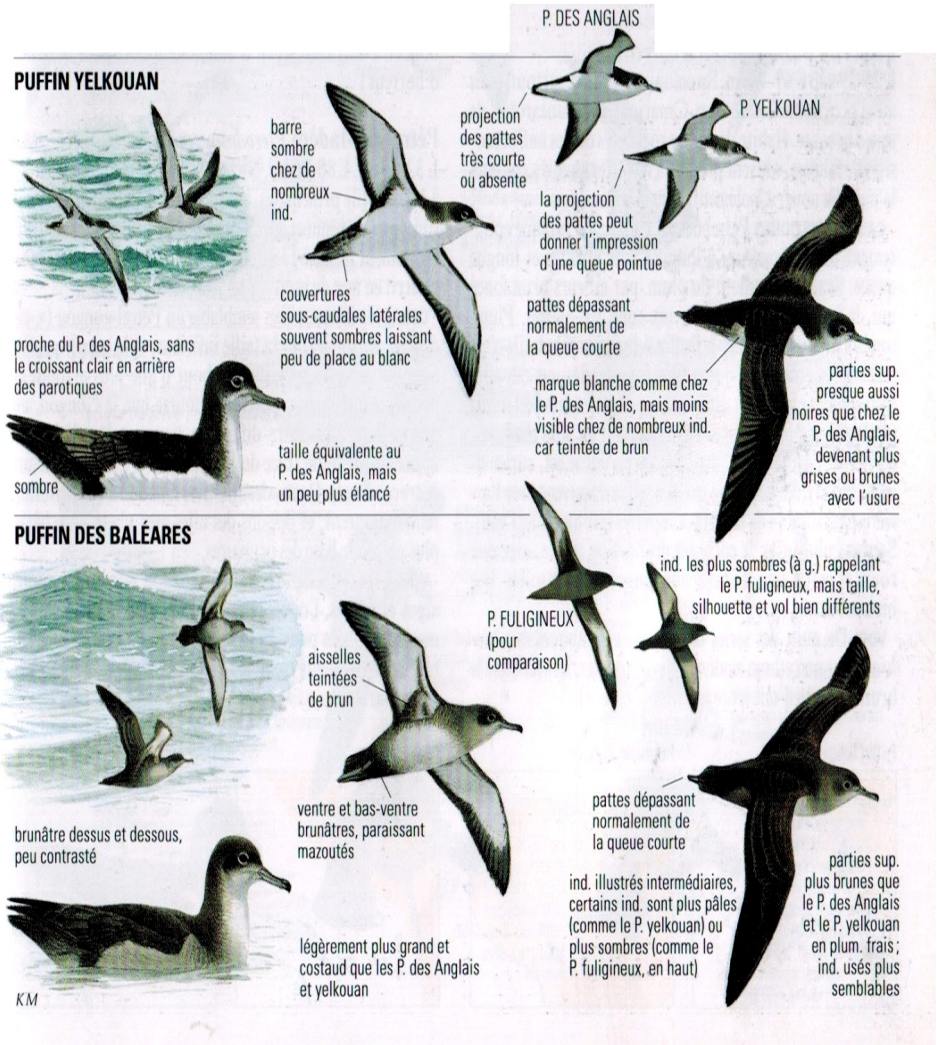

Figure 1 planche d'identification de P. yelkouan et P. mauretanicus (source : Mularney, K., la guide ornitho)

Pour conclure cette note, la distinction entre les deux espèces de puffins, notamment sur leurs zones communes de présence au large des côtes méditerranéennes françaises, est loin d'être aisée. Cependant, bien que tous les individus ne soient pas clairement identifiable à 100% (chevauchement de taille et de coloration), nous en savons assez pour nous permettre d'avancer une hypothèse de l'appartenance à l'une ou l'autre espèce notamment lorsqu'il s'agit de grands groupes d'oiseaux. Pour en revenir à l'objectif premier de la note, en cas de doute, saisissez les oiseaux en Puffinus sp. Sur faune lr mais en indiquant (dans la partie commentaires), autant que possible, des proportions du type « environ 60 % Baléares et 40% de Yelkouan « . Pour les oiseaux seuls, une description peut être insérée en remarque.

Bonnes observations à tous!

Puffin yelkouan - André Labetaa

Puffin des Baléares, adulte, août 2007, Bretagne © Frantz Barrault

Références :

BOURNE, W.R.P., MACKRILL, E.J., PATERSON, A.M. & YÉSOU, P. (1988).- The Yelkouan shearwater Puffinus (puffinus ?) yelkouan. British Birds, 81 : 306-319.

HEIDRICH, P., AMENGUAL, J. & WINK, M. (1998).- Phylogenetic relationships in Mediterranean and North Atlantic shearwaters (Aves : Procellariidae) based on nucleotide sequences of mtDNA. Biochemical Systematics and Ecology, 26 : 145-170.

SANGSTER, G., COLLINSON, J.M., HELBIG, A.J., KNOX, A.G. & PARKIN, D.T. (2002).- The specific status of balearic and yelkouan shearwaters. British Birds, 95 : 636-639.

SVENSSON, L., MULLARNEY, K., ZETTERSTRÖM, D. & GRANT P.J. (2010).- Le guide Ornitho, le guide le plus complet des oiseaux d'Europe, d'Afrique du nord et du Moyen Orient : 900 espèces. Delachaux et Niestlé, Lausanne & Paris, 446 p.

YESOU, P. & PATERSON, A.M. (1999).- Puffin yelkouan et Puffin des Baléares : une ou deux espèces ? Ornithos 6 : 20-31.

La nuit de la chouette du GOR !

Quentin Giraudon

Tous les deux ans, et depuis maintenant plus de 15 ans, la LPO et la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France organisent conjointement la Nuit de la Chouette, pour faire connaître les chouettes et hiboux à un large public et sensibiliser aux richesses de la nature la nuit.

En cette année 2013, le GOR vous proposera une immersion au cœur de l'obscurité (de la salle de l'annexe mairie...) dès le vendredi 22 mars 2013 pour découvrir ou redécouvrir les rapaces nocturnes du département et d'ailleurs mais pas seulement. Si la nuit de la chouette s'adresse principalement au rapaces nocturnes, elle sera aussi un excellent prétexte pour s'intéresser aux différents animaux, et plus généralement organismes, évoluant de nuit.

Pour les anxieux qui ne savent pas réellement à quoi s'attendre, la conférence portera bien évidemment sur le thème des rapaces nocturnes !!! Nous aborderons l'histoire évolutive de ces oiseaux pour mieux comprendre leur structure physique, leurs comportements et leur répartition. La présentation s'appuiera principalement sur les espèces locales mais nous nous autoriserons quelques digressions pour mieux cerner certaines évolutions ou problématiques. Et enfin, si le temps nous le permet, nous nous pencherons sur certaines espèces nocturnes locales sans plumes.

Le clou du programme, la cerise sur la conférence, la ... bref! : pour concrétiser tout cela nous nous retrouverons le samedi 23 mars en fin d'après midi autour de Villelongue-de-la-Salanque pour nous infiltrer au royaume des ombres et de la Chevêche d'Athéna à l'occasion d'une randonnée nocturne.

Nous visiterons donc différents milieux pour contacter un maximum d'espèces nocturnes !

Le coin du naturaliste

Bruno Delesalle
Yves Aleman

Le retour d'une espèce emblématique : l'Outarde canepetière

Depuis 5 ans, l'Outarde canepetière a fait son retour dans la plaine du Roussillon. Cette belle espèce avait disparue depuis près d'un siècle, victime de l'agriculture intensive et d'une chasse effrénée. Aujourd'hui protégée, l'outarde canepetière a largement profité de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement, mais aussi du développement des friches et des cultures céréalières. Les « cultures à gibier » mises en place par les chasseurs lui sont également bénéfiques. La petite population des Pyrénées-Orientales, recensée chaque année par les adhérents du GOR, est estimée entre 5 et 10 couples.
Si vous avez la chance de l'apercevoir, vous ne resterez pas insensible à la beauté de cet oiseau, surtout le mâle qui, au printemps, exécute de superbes parades pour séduire sa belle. Son chant est caractéristique : un *prett !* répété à intervalles réguliers et faisant penser à l'éclatement d'une gousse de genêt desséchée. En vol, l'outarde, avec son cou tendu et ses battements d'ailes rapides, fait penser à un canard, mais la blancheur éclatante de ses ailes permet de l'identifier. Malgré sa taille, bien plus grande qu'une perdrix, la canepetière, d'une extrême discrétion, est difficile à détecter. Aussi, si vous la rencontrez, merci d'informer le GOR (04 68 51 20 01, gorsecretariat@wanadoo.fr).

Allo Cigognes : anticipons un retour précoce en Afrique

Comme il le fait deux fois par an depuis 6 ans, le Groupe Ornithologique du Roussillon continue l'observation de la migration des cigognes et demande aux lecteurs de l'Indépendant de contribuer à cette observation. Ayant constaté que les cigognes entament de plus en plus tôt leur migration, que ce soit au printemps et à l'automne, nous avons décidé, comme en février, d'avancer d'un mois la parution de cet « Allo Cigognes » afin de ne pas manquer le tout début de la migration.
C'est donc dès ce début du mois d'août que le Groupe Ornithologique du Roussillon compte sur vous pour nous signaler le passage de ces oiseaux. A la plage, il sera peut-être même plus facile de les repérer. Le principe de l'opération est inchangé: Si vous voyez des cigognes, vous notez leur nombre, le lieu et l'heure de votre observation. Éventuellement, indiquez-nous si elles étaient posées ou en vol, et, dans ce cas, dans quelle direction volaient-elles ? Ensuite, vous nous transmettez vos observations par téléphone, mail ou courrier. D'avance, merci pour votre collaboration : GOR, 4, rue Béranger, 66000 Perpignan. Tel : 04 68 51 20 01 ; mail : gorsecretariat@wanadoo.fr

Une grande diversité de Hérons dans le Roussillon

L'année 2012 restera une grande année pour la famille des ardéidés (les Hérons) dans les Pyrénées-Orientales. En effet, six des huit espèces connues en France s'y sont reproduites. Le plus connu depuis Lafontaine, le Héron cendré, installé depuis 1996, continue sa progression : quarante couples dénombrés au bord des étangs littoraux. Plus rare et en concurrence avec le précédent, le Héron pourpré se maintient dans les grandes roselières : quinze couples seulement. Même chose pour le Bihoreau gris, petit héron aux mœurs nocturnes qui abrite son nid dans la végétation du bord des mare. Le Butor étoilé et le Blongios nain nichent également dans les roselières, mais sont difficiles à dénombrer tant ils sont discrets. Heureusement, au début du printemps, les mâles Butor chantent pour marquer leur territoire. Ce chant puissant, ressemblant à une corne de brume, porte loin et permet aux ornithologues de les repérer : ils étaient moins de dix. Enfin, la grande nouveauté de 2012 est la découverte d'une colonie mixte d'Aigrettes garzette et de Hérons gardeboeufs, première preuve de reproduction de ces deux espèces dans les Pyrénées-Orientales. Ne manquent que les deux derniers représentants de la famille, la Grande Aigrette et le Crabier chevelu. Les recherches se poursuivent.

L'hirondelle rousseline, une espèce rare en expansion?

L'hirondelle rousseline est apparue dans le Roussillon au début des années 1960. Présente en Afrique et en Asie, elle a colonisée le sud méditerranéen français qui est sa limite Nord de sa répartition en Europe. L'hirondelle rousseline se différencie des autres hirondelles par son cou et le bas du dos de couleur rousse. Elle construit un nid particulier, avec une longue goulotte d'accès qui lui donne la forme d'un igloo inversé collé au plafond.

L'hirondelle rousseline est assez rare en France : moins d'une centaine de couples. Migratrice, elle arrive au printemps et niche entre juin et juillet. Contrairement à l'hirondelle rustique ou à l'hirondelle de fenêtre, elle construit son nid à l'écart des hommes, souvent sous des ponts ou dans des casots de vigne. On peut l'observer jusqu'à la fin du mois d'octobre, principalement dans le massif des Albères et en Fenouillèdes. L'année 2012 semble particulière, avec un nombre de nids recensés supérieur aux autres années. Aussi, le G.O.R est-il preneur de vos observations de cette espèce. D'avance, merci. G.O.R., 04.68.51.20.01, gorsecretariat@wanadoo.fr

La Perruche à collier, nouvelle venue dans les Pyrénées-Orientales

La Perruche à collier, bel oiseau originaire des savanes arborées et des zones cultivées d'Afrique et d'Asie, est en expansion en Europe. Mentionnée en Angleterre dès 1969, présente depuis 25 ans en Belgique, elle est signalée en Espagne (commune en Catalogne), en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne. Dans notre pays, elle est bien connue en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Ile-de-France et dans le Nord-Pas-de-Calais. En Languedoc-Roussillon, une colonie prospère à la périphérie de Montpellier et, dans les P-O, une petite colonie est connue depuis quelques années à Banyuls-sur-Mer, tandis que d'autres sont parfois observées dans les parcs et jardins de Perpignan. En hiver, les oiseaux se regroupent en dortoir en fin de journée ; on peut alors apercevoir des groupes importants en vol.
La perruche à collier niche rarement en France. Elle recherche alors des cavités, notamment dans les vieux platanes. Ces sites de nidification se raréfiant, il y a un risque de compétition avec les espèces cavernicoles locales, notamment le Rollier ou la Chouette Chevêche. C'est pourquoi les ornithologues suivent de près la progression de la perruche à collier.

Où est passée la « Dame blanche » ?

Sous la clarté de la lune, une silhouette fantomatique se dresse, immobile, dans l'embrasure d'une lucarne. Sa face blanche en forme de cœur dévoile son identité au connaisseur : l'Effraie des clochers s'apprête à partir en chasse pour la nuit ! Hélas cette image est de moins en moins fréquente aujourd'hui. Grande consommatrice de petits rongeurs, qu'elle repère surtout à l'ouïe, c'est aussi un auxiliaire indispensable de nos agriculteurs. Proche de l'homme, greniers, granges, clochers d'églises ont ses faveurs à condition de rester accessibles. C'est de moins en moins le cas de nos jours et rares sont les clochers qui abritent encore ce superbe oiseau de nuit. Heureusement, elle peut aussi se contenter d'une belle cavité dans un vieux platane. Malgré des prospections intensives nous n'avons que très peu d'informations sur la présence de cette espèce et, malheureusement, les observations concernent souvent des oiseaux écrasés en bord de route. La disparition progressive de cette espèce est constatée dans toute la France. Les causes sont sans doute multiples : trafic automobile croissant, disparition des vieilles haies, condamnation des ouvertures dans les vieux bâtiments, etc..
Pour en savoir plus, nous avons décidé de lancer une enquête pour évaluer les effectifs de l'Effraie dans les Pyrénées-Orientales et nous vous invitons à y participer en envoyant vos observations ou informations au Groupe Ornithologique du Roussillon : 4, Rue Béranger 66000 Perpignan. Tel : 04.68.51.20.01. email : gorsecretariat@wanadoo.fr.

Sommaire

Editorial	**P 2**
Chronique du printemps et de l'été 2012 (01 mars au 01 août)	**P 3/17**
Atlas des oiseaux en hiver : c'est la dernière ligne droite !	**P 18**
Réserve écologique de Villeneuve de la Raho : une nouvelle mare temporaire	**P 19**
Sortie Loutre	**P 20**
Hiver 2012-2013 : prospections de la loutre	**P 21**
Nichoirs à Rolliers : de la signature de la convention avec ERDF à la pose, une affaire rondement menée !	**P 22/23**
Un nichoir particulier	**P 24/25**
2012 : un grand cru pour l'Elanion blanc dans les P.O	**P 26/27**
Synthèse du suivi de la migration post-nuptiale sur le site d'Eyne en 2012	**P 28/30**
2013 : année des pies-grièches	**P 31**
Petit point sur l'identification des Puffins méditerranéens	**P 32/35**
La nuit de la Chouette du GOR !	**P 36**
Le coin du naturaliste	**P 37/39**
Sommaire	**P 40**

Ont participé à la rédaction de ce numéro : **Aleman** Yves, **Courmont** Lionel, **Delattre** Jean-Charles, **Delesalle** Bruno, **Espitalier** Jaume, **Gilot** Fabien, **Giraudon** Quentin, **Hiard** Joseph, **Laurens** Jacques

Dessins et croquis de Serge Nicolle

Photos : Alain Bertrand, Daniel Occhiato, GOR

Groupe Ornithologique du Roussillon
4 Rue Pierre Jean de Béranger
66000 PERPIGNAN Tel/Fax : 04.68.51.20.01
Email : gor2@orange.fr http://perso.orange.fr/gorperpignan